

**Messe radio depuis l'église Saint-Nicolas
à Enghien
(Diocèse de Tournai)**

Le 2 octobre 2022

27^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Ha 1, 2-3; 2, 2-4 - Ps 94 - 2 Tm 1, 6-8.13-14 - Lc 17, 5-10

Chers frères et sœurs,

"Augmente en nous la foi", demandent un jour les apôtres au Seigneur...

Mais cela ne se passe pas du tout comme à la table d'un restaurant où on demanderait au serveur d'amener un peu plus de pain, où on demanderait d'augmenter la quantité de vin pour les clients qui ont soif! Un peu plus de pain, un peu plus de vin, ça peut marcher ainsi: on demande et normalement ça vient!

Par contre, demander un peu plus de foi, ça ne marche pas comme ça.

La foi, nous le croyons, est un don gratuit de Dieu.

Cette foi reçue est tellement puissante qu'elle *peut* provoquer en nous des déplacements intérieurs et extérieurs aussi remarquables qu'un sycomore qui se déracine d'un endroit pour se planter à un autre... En effet la foi change notre vie à jamais!

Par ailleurs la foi peut être ébranlée *apparemment* par des doutes, par des questions en suspens, par des difficultés, mais rassurez-vous quand même, nous ne pouvons perdre la foi comme nous perdriions un mouchoir!

Surtout ne cherchons pas à mesurer "une certaine quantité de foi" ou "une certaine qualité de foi" comme on pourrait vraiment mesurer la force d'une émotion ou au contraire l'absence de sentiment... Et ne cherchons pas non plus à nous comparer les uns aux autres en matière de foi!

A part le cas de figure – possible – de quelqu'un disant vraiment obstinément: "je ne veux surtout jamais entendre parler de Dieu, d'ailleurs je suis sûr à 100% qu'il n'existe pas", à part ce cas de figure-ci, la foi est bien là, au-delà de tout sentiment ressenti plus ou moins fort, cette foi est déposée avec l'Esprit Saint, don de Dieu en nous.



"Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de pondération", affirme saint Paul à Timothée, comme à nous, comme à vous aujourd'hui. Et Saint Paul poursuit: "Gardons le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous."

Au moins Lui, l'Esprit Saint, prie avec foi en chacun de vous, quoi que vous ayez vécu comme violence, comme misère, comme discorde. Personne ne peut vous retirer votre dignité d'enfant de Dieu, votre dignité de personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, donc très belle, unique et irremplaçable, au moins aux yeux de notre Seigneur Dieu.

Mais alors, si le dépôt de la foi est bien là présent en nous, s'il n'est pas nécessaire de l'augmenter, si nous ne voulons pas tourner obstinément le dos à Dieu, que devons-nous faire avec cette belle foi parfois cachée dans des émotions contradictoires?...

Aujourd'hui un autre élément nous est donné dans la suite de l'Évangile : le sens du service à fond, le sens du devoir.

Voici que le Seigneur – le même Seigneur qui nous trouve très beau, unique et irremplaçable – recommande aux apôtres de dire, quand ils auront exécuté tout ce qui leur a été ordonné "Nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir."

Les apôtres ont-ils de quoi se vexer d'être invités à se présenter comme de "simples serviteurs"?...

Si nous parcourons la Bible, les personnes présentées comme serviteurs du Seigneur sont rien de moins que Moïse, David, les prophètes, les anges!... Donc être serviteur du Seigneur, c'est très bien. Il n'y a pas encore de quoi se vexer.

Au fil des Évangiles, Jésus n'est jamais condescendant lorsqu'il parle de service ou de serviteur. Il ira jusqu'à recommander aux apôtres de se laver les pieds les uns aux autres après avoir agi Lui-même en ce sens. Là encore, il n'y a pas de quoi se vexer d'être qualifié de serviteur.

En outre, se qualifier de "*simple* serviteur", voire de "serviteur *inutile*" – le terme varie selon les traductions du texte grec original – là non plus, ce n'est pas dénigrant. Cela revient juste à se déclarer *remplaçable* pour le service du Seigneur.

Attention, une nuance de taille est à établir: chacun est unique et irremplaçable aux yeux du Seigneur, certes, mais nul n'est irremplaçable *pour le service*.

Bien sûr que nous rendre utile envers les autres est une bonne chose, tant il y a un vrai bonheur qui se déploie quand nous nous donnons aux autres. Le fait d'être présent au bon

moment pour aider quelqu'un qui en a besoin peut nous revitaminer d'une belle façon. Parfois, être fort pour deux peut nous faire oublier notre propre fatigue! Veillons juste à ne pas nous rendre irremplaçable pour telle ou telle mission. Nous savons bien les frustrations que cela peut engendrer des deux côtés.

Et alors, "faire son devoir", en quoi cela consiste-t-il?

Demandons à un enfant ce qu'est "faire son devoir", il nous répondra probablement que c'est faire son devoir de classe à la maison. Peut-être qu'il aura envie d'écourter le temps de travail, et peut-être que sa maman lui dira de refaire tel ou tel exercice pas assez maîtrisé, et il faudra bien le faire. C'est cela, faire son devoir.

Le serviteur qui travaille à labourer toute la journée aimerait prendre sa douche et mettre les pieds sous la table alors que son devoir est de faire à manger à son maître avant de se restaurer lui-même.

Quand nous effectuons des travaux de peinture dans la maison ou dans le jardin, à la fin de la journée nous manquons d'énergie à l'idée de devoir rincer les outils, et pourtant il le faut!

Parfois au contraire, le devoir consiste à stopper son propre élan dans telle tâche d'un projet dont le chef exige une réorientation. Cela demande alors beaucoup de maturité de ne pas trop s'identifier à son travail et d'accepter sans heurt un recadrage.

Confions donc au Seigneur tous nos services, puissent-ils être réalisés avec un sens du devoir et une âme de simple serviteur. Amen.

Père Marc Giraud

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.